

F*ck Gilgamesh

Pour rien au monde je ne reviendrai,
Même pas l'amour de la pute de Mésopotamie
Qui m'éloigna jadis de mes antilopes
De la steppe immaculée qui ondule à l'horizon
J'adorai mes bêtes et mes hippopotames!

Je maudis la déesse Ishtar
Étoile castrante de minuit
Le vin, le parfum et les bals masqués
Les banquets, les palais et les murs
Qui enferment dans un cube d'azur
Tous ces fêtards sans esprit!

Quant à moi, les habitants d'Uruk
Peuvent bien tous s'encastrier
Les uns contre les autres
Lors d'un urushdaur
Possédés par les spirales d'une ziggourat
Et vomir des cunéiformes!

Que Gilgamesh se gâte
Dans le Droit du Seigneur,
Qu'il s'étouffe dans l'entrejambe
Des épouses interdites et infidèles
Et qu'il s'enivre de la sève des cocus!

Je ne chercherai pas l'algue
Qui octroie le nitrogène et l'immortalité
Mes barbes ne sont pas de petits lions en tresses
Que tout ce qui est en vie crève
Mouillé dans un autre déluge universel !

poème de Juan Munoz

illustration par Made in la N©he et Alexandre Prieur-Grenier

